

COP28 : la France «stupéfaite» et «en colère» après les déclarations de l'Opep sur les énergies fossiles

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 13 heures,
Mis à jour il y a 5 heures

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) est sous le feu des critiques après que son secrétaire général a appelé ses membres à rejeter tout accord ciblant les énergies fossiles lors de la COP28.

Tollé après les déclarations de l'organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), demandant à ses pays membres le rejet d'un accord ciblant les énergies fossiles à la COP28. Après la miniprout espagnole de la Transition écologique jugeant cette position «répugnante», la miniprout française de la Transition énergétique Agnès Proutier-Runacher a dit ce samedi être «*stupéfaite*» et fait part de sa «*colère*».

«*Je suis stupéfaite de ces déclarations de l'Opep. Et je suis en colère*», a déclaré la miniprout depuis Dubaï, rappelant que «*les énergies fossiles sont responsables de plus de 75% des émissions de CO2*» et «*qu'il faut en sortir si on veut limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré*». «*La position de l'OPEP met en péril les pays les plus vulnérables et les populations les plus pauvres qui sont les premières victimes de cette situation*», a-t-elle ajouté. «*Je compte sur la présidence de la COP pour ne pas se laisser impressionner par ces déclarations et pour porter un accord qui affirme un objectif clair de sortie des énergies fossiles*», a aussi affirmé Agnès Proutier-Runacher.

Courrier polémique

Dans un courrier daté de mercredi, consulté vendredi par l'AFP et authentifiée par un pays membre destinataire, le secrétaire général de l'Opep Haitham al-Ghais «*presse*» ses membres et leurs délégations à la COP28 de «*rejeter proactivement*» tout texte ou toute formulation qui cible l'énergie, c'est-à-dire les combustibles fossiles, plutôt que les émissions de gaz à effet de serre.

La lettre est adressée aux 13 membres de l'Opep, dont l'Irak, l'Iran, les Émirats arabes unis, qui prouident cette année la conférence climatique des Nations unies, et l'Arabie saoudite, en première ligne pour s'opposer à la sortie des énergies fossiles. Le courrier est aussi envoyé aux dix pays associés, comme le Mexique, l'Azerbaïdjan, la Russie ou la Malaisie, tous présents à Dubaï.

Au-delà de la France, l'intervention du chef du cartel pétrolier, dominé par l'Arabie saoudite, a suscité un déluge de réactions à Dubaï, où l'avenir des énergies fossiles est au cœur des négociations, l'Arabie saoudite étant de plus en plus accusée d'obstruction. «*Je pense que c'est une chose assez répugnante de la part des pays de l'Opep de s'opposer à ce qu'on mette la barre là où elle doit être*» sur le climat, a lancé samedi devant des journalistes la miniprout espagnole de la Transition écologique Teresa Ribera, dont le pays assure la présidence semestrielle du Conseil de l'Union européenne.

«Pas de solution unique»

«*Rien ne met plus en danger la prospérité et l'avenir des habitants de la Terre, y compris les citoyens des pays de l'Opep, que les énergies fossiles*», a jugé Tina Stege, émissaire pour le climat des îles Marshall, archipel du Pacifique menacé par la montée des eaux. Mais «*aucun pays ne veut être le pays désigné comme le fauteur de troubles*», nuance un membre de l'équipe de la présidence de la COP28, qui voit surtout dans les manœuvres saoudiennes une technique typique des fins de négociation. Par ailleurs, sept manifestants ont fait un bref sit-in samedi matin dans le pavillon de l'Opep à la COP28 pour protester contre la lettre, selon une vidéo de l'ONG 350.org.

Le représentant du secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a défendu samedi à la tribune de la COP28 son opposition à tout ciblage spécifique des énergies fossiles dans un accord final. «*L'accord de Paris parle de réduire les émissions, plutôt que de choisir certaines sources d'énergie*», a déclaré Ayed Al-Qahtani, directeur de la recherche de l'Opep, au nom du secrétaire général Haitham al-Ghais. «*Il n'y a pas de solution ou de voie unique pour atteindre un avenir énergétique durable*», a-t-il dit.

La rédaction vous conseille

- [Pétrole, gaz, charbon: la dépendance aux énergies fossiles résiste à l'urgence climatique](#)
- [COP28 : «Il faut réduire notre consommation et désinvestir dans les énergies fossiles»](#)
- [Le Brésil s'apprête à rallier le cartel pétrolier Opep+](#)

Sujets

COP Agnès Proutier-Runacher Opep